

à cause de la gémation consonantique initiale des mots AMK: Qui aurait, p. ex. reconnu dans le mot: "ccovini, un : "zzovini"

On adopta alors provisoirement le "italien" "z" = (ts) ce qui emporta logiquement l'adoption de "dz" pour (dz).

Mais "z" AMK est pour les ASHQ pas (ts) mais (z) : chose non concevable pour les AMK qui regardent le (z) comme "s" doux et sont tentés de l'écrire "sh" comme nos expériences le montrent. On chercha, alors, pour (z) un signe pas à confondre. On avait chez de-Rada le choix "zh" (1847, 1883) et "z" grec (1836-1866) : On préféra le "zh" pour raison dactylographique. Mais "zh" est à son tour = (z) pour les A.SHQ. On chercha, par conséquent, et on trouva dans les vieux alphabets albanais un signe ressemblant au (z) de l' A Ph I et ce fut le "3" bien qu'il n'avait pas, dans ceux-là, la même valeur phonétique.

La notation du (x). Ce son rare, et représenté avec "hj" en A.SHQ. est, pour des raisons morphologiques, très fréquent en A M K. Dans les médiopassifs AMK du type "mbahixu" il est bien relevant et se distinguant du "hi" aussi à cause de sa qualité spécifique de "Zungenwölbungs" x. Dans les thèmes palataux (nominaux et verbaux) AMK en combinaison avec la palatale précédente, par exemple: "ljikjxyty" ("lex mauvais") et "pikjxy" ("que tu brûles") il vient de représenter un son unique (mouillé - spirant): ce qui emporte que la substitution du "x" avec le "hj" signifierait l'emploi d'un "tétragramme" pour un son unique. A cause de toutes ces considérations le "x" grec apparaît pour les A M K, moins équivoque et plus simple que le "hj". Comme il se réjouit aussi de l'autorité de "Milosau" (1836) de de-Rada (par exemple: V 16 xedura, VI, 47x-xee, IX, 3 aximaz) nous l'avons introduit. S'il apparaît dans ce texte sous la forme de sa correspondance latine "x" (disponible parce que non utilisée pour le "dz") c'est seulement à cause des raisons typographiques.

Le "schwa" (ə) est, comme on sait, "ë" pour les A.SHQ. Les anciens mns et textes ALLK, c'est à dire albanais de la haute Calabre, représentent, jusqu'à l'orthographe du "Fiamuri Arbërit", le "schwa" avec x, v, y, les vieux mns AS c'est à dire Albano-Siciliens, ont x, y, æ; é. Mgr. Schirò en 1912, dans la publication populaire citée ci-dessus, préféra le "æ" au "ë". La nature du "Schwa" en AMK fait le choix du signe beaucoup